



La *Silver Economy* à l'épreuve de la COVID-19



Dans 25 ans, la population mondiale de plus de 65 ans aura doublé et les plus de 80 ans en représenteront 30%. Le vieillissement de la population s'avère donc bel et bien en marche et son corollaire, la *Silver Economy*, s'inscrit de fait dans une tendance de croissance à long terme. Néanmoins, la crise de la COVID-19 a laissé des traces, mettant à rude épreuve certains *business models* ou, au contraire, créant de nouvelles opportunités. Aux commandes du fonds R-co Thematic Silver Plus depuis près de 10 ans, l'équipe de gestion thématique de Rothschild & Co Asset Management Europe dresse un premier bilan.

Quel a été l'impact de la crise de la COVID-19 sur la *Silver Economy* ?

Face à un événement majeur tel que la pandémie de COVID-19, nous avons pu observer une claire dichotomie entre la consommation des biens et services indispensables (médicaments, services en lignes, distribution alimentaire...) et ceux dont la consommation peut être facilement reportée (hôtellerie, loisirs, équipement auditif ou optique...). Dans le domaine de la santé, plus particulièrement, elle a entraîné une course à l'innovation, impliquant de nouveaux procédés. Jamais autant de moyens n'ont été mobilisés en si peu de temps pour lutter contre une maladie, que ce soit dans les domaines du diagnostic ou de la recherche de traitements et de vaccins. Mais il est encore difficile de savoir quels projets vont véritablement aboutir, tant les technologies s'avèrent nouvelle. Autre fait marquant, certains laboratoires s'allient pour trouver un traitement, à l'instar de Roche et Gilead Sciences.

La pandémie de COVID-19 a entraîné une course à l'innovation dans le domaine de la santé...

Cette crise sanitaire a mis en lumière certains manquements de nos systèmes de santé, quelles pourraient être les implications pour cette thématique d'investissement ?

La crise de la COVID-19 a clairement mis en évidence la fragilité des personnes les plus âgées et le manque d'investissement dans les hôpitaux, notamment en réanimation, et plus globalement dans les infrastructures médicales. Nous pouvons raisonnablement penser que des budgets supplémentaires pour y remédier et financer les besoins des séniors vont être débloqués.

Pour soutenir la recherche face à la COVID-19, l'Union européenne a levé

7,4
milliards d'euros



En France, par exemple, le Ministre des Solidarités et de la Santé, vient d'annoncer le projet de créer une cinquième branche de la Sécurité sociale consacrée à la dépendance et disposant de ressources propres, dont le coût est estimé à 30 milliards d'euros par an selon un rapport datant de mars 2019⁽¹⁾. La crise de la COVID-19 aura joué le rôle d'élément déclencheur pour ce projet en discussion depuis plusieurs années. De son côté, l'Allemagne a annoncé un plan d'investissement de près de 10 milliards d'euros dédié à la santé et structuré autour de cinq axes, parmi lesquels, le financement d'infrastructures médicales et la relocalisation de la production de médicaments ou d'équipements médicaux.

Pour en revenir à la crise en elle-même, la grande interrogation réside dans la potentielle résurgence de la maladie, voire sa saisonnalité, et dans la mise au point d'un vaccin fiable. Une récurrence de coûts de recherche considérables et d'épisodes de confinement aurait sans aucun doute un impact négatif global, y compris sur cette thématique. Mais les experts s'accordent sur la probable découverte de vaccins dans un horizon de 18-24 mois. La question des financements a d'ailleurs été rapidement résolue. Au mois de mai dernier, l'Union européenne est notamment parvenue à lever 7,4 milliards d'euros pour soutenir la recherche.

Le confinement nous a également amené à faire évoluer nos habitudes de consommation. Les sociétés de la *Silver Economy* se sont-elles adaptées ?

Là encore, l'impact a nécessairement été différent en fonction des activités. Les croisiéristes sont fortement impactés du fait, notamment, des problèmes de rapatriement, des capacités hospitalières à l'étranger et de fermetures brutales de frontières. En revanche, toutes les entreprises ayant trait à la e-santé (téléconsultation, par exemple) et à la e-pharmacie (vente en ligne de médicaments et produits sans ordonnance) ont progressé significativement et vont continuer de gagner en importance. La branche du diagnostic a aussi été mise à l'honneur durant cette crise, la demande et les besoins vont rester durables pour contenir un éventuel retour de la pandémie. De la même manière, les fournisseurs de divertissement en ligne vont continuer de profiter de vents porteurs. Enfin, certains segments, encore méconnus en Bourse il y a quelques mois, prennent de l'ampleur, comme la livraison à domicile ou la télé médecine...

Qu'est-ce que la *Silver Economy* ?

Selon la définition de la Commission européenne, la *Silver Economy* regroupe l'ensemble des produits et services répondant aux besoins spécifiques des plus de 50 ans en contribuant à l'amélioration de leur santé et de leur confort. Les seniors constituent néanmoins un ensemble hétérogène au sein duquel le Crédoc⁽¹⁾ distingue les "actifs", âgés de 50 à 70 ans, disposant de temps et de moyens financiers leur permettant de consommer, et les personnes de plus de 70 ans, présentant des besoins médicaux accrus.

Sous l'effet conjugué de la baisse de la natalité et de l'augmentation de l'espérance de vie, les seniors constituent le segment de population dont la croissance est la plus dynamique. La *Silver Economy*, représenterait même la troisième "économie mondiale" selon une étude d'Oxford Economics⁽²⁾, société de conseil spécialisée dans les prévisions économiques et l'analyse quantitative. Les activités économiques visant à répondre aux besoins des seniors bénéficient donc largement de cette tendance structurelle.

Les sociétés qui la composent appartiennent à un vaste spectre de secteurs couvrant notamment la santé et ses sous-secteurs, les loisirs (cinémas, hôtellerie, croisières), la consommation (nutrition, équipements domestiques, cosmétique, fitness), la gestion de l'épargne, mais aussi les nouvelles technologies.

(1) Le Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de Vie est un organisme d'étude et de recherche au service des acteurs de la vie économique et sociale.

(2) GALLOWAY, Hamilton, MARTIN, Dan, REID, Michael. *The Longevity Economy – How People Over 50 Are Driving Economic and Social Value in the US*, 2016.

85% des seniors souhaitent rester chez eux, une tendance déjà présente avant l'émergence de la COVID-19...

Les structures d'accueil pour personnes âgées ont été fréquemment évoquées durant cette crise. Le secteur peut-il se réinventer ?

L'impact sur les maisons de retraite aura été sensiblement négatif mais il est intéressant de voir que certains besoins spécifiques aux seniors ont été mis en évidence, ainsi qu'une volonté encore plus affirmée de disposer de services à domicile. En effet, 85% des seniors souhaitent rester chez eux. Cette tendance déjà présente avant l'émergence de la COVID-19 n'a fait que se renforcer avec le développement croissant



Le marché de la santé connecté
représente actuellement

58
milliards d'euros

de solutions pour personnes âgées dépendantes à domicile. Une vraie réflexion est menée, que ce soit dans les domaines des soins de santé ou de la domotique, pour permettre aux séniors de vivre chez eux le plus longtemps possible.

Un autre élément est à prendre en compte, une journée d'hospitalisation coûte très cher. L'hospitalisation à domicile est donc également favorisée pour réduire les dépenses de santé. L'oxygénothérapie et la gestion des problématiques liées au sommeil peuvent à présent être réalisées à la maison et des sociétés comme Air Liquide ou le groupe Bastide Le Confort Médical, fournissent ce type de services. Enfin, la colocation se révèle très à la mode auprès des séniors mais aussi entre les générations, tandis que les services visant à renforcer la sécurité à l'intérieur de l'habitat tendent à se multiplier.

Les problématiques soulevées pendant la crise de la COVID-19 sont-elles finalement susceptibles de favoriser le développement de la Silver Economy ?

La pandémie de COVID-19 aura bien évidemment eu un impact très différencié suivant les secteurs, toutefois, cette crise a mis en évidence l'incroyable capacité des acteurs de la santé à se mobiliser et le caractère toujours plus indispensable des outils numériques. Elle aura ainsi révélé

Les seniors se sont révélés friands et demandeurs d'innovations technologiques...

les faiblesses de nos systèmes de santé, notamment dans la prise en charge des séniors. Nul doute que les politiques publiques œuvreront à y pallier avec encore davantage de conviction. De plus, les besoins exacerbés par la crise du COVID-19 sont autant d'opportunités pour les acteurs économiques désireux d'investir pour y répondre. Au final, cette crise a démontré de manière flagrante que les principaux moteurs du développement de la *Silver Economy*, aux côtés de la démographie, sont et resteront certainement la technologie et l'innovation.

Dans le domaine de la santé, par exemple, que ce soit dans une logique d'efficience opérationnelle, d'accessibilité des soins ou de réduction des coûts, le numérique pénètre chaque jour un peu plus le monde médical. Les éditeurs de logiciels dédiés à la santé se partagent un marché actuellement estimé à 188 milliards de dollars au niveau mondial, qui pourrait atteindre 391 milliards en 2024. La crise de la COVID-19 a également été un accélérateur de la téléconsultation au sein des maisons de retraite, alors que la santé connectée, au global, pèse d'ores et déjà 58 milliards d'euros, ce qui laisse présager un beau potentiel.

Les “medtechs”, quant à elle, en s’appuyant sur des technologies telles que la robotique ou l’intelligence artificielle, continueront d’apporter de nouvelles solutions. Dans la sphère privée, les seniors se sont révélés friands d’innovations leur permettant, notamment, de garder le contact avec leurs proches. Dans le futur, gageons qu’ils resteront demandeurs de ce type de technologies favorisant le maintien du lien social ainsi que de toute autre visant à accroître leur confort.

D’après les experts, si l’on fait un peu de prospective, le marché mondial des solutions informatiques pour le *monitoring* médical à domicile passera de 10,7 milliards d’euros en 2016, à 31,5 milliards d’euros en 2021⁽²⁾.

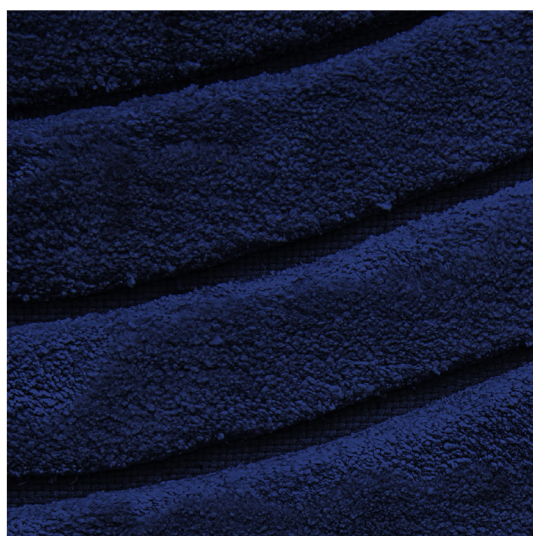
Celui des objets connectés portables, qui comprend notamment les vêtements connectés, les lunettes intelligentes, les “*smartwatches*”⁽³⁾, les *trackers* d’activité physique, devrait atteindre 144,3 milliards d’euros en 2026 contre 38,5 milliards actuellement⁽⁴⁾. Tous ces appareils offriront aux seniors la possibilité de mieux vieillir. Il est même possible d’envisager que la voiture autonome trouvera un débouché majeur chez cette population. Le marché est évalué à 38 milliards d’euros en 2025 et 70 milliards d’euros en 2035⁽⁵⁾. Ces chiffres qui donnent le vertige ont le mérite d’illustrer, qu’au-delà des crises ponctuelles et de celle que nous traversons actuellement la *Silver Economy* reste promise à un bel avenir. ■

(2) McWILLIAMS, Andrew, Global Markets for Telemedicine Technologies, bbc Research, Mai 2016.

(3) Montres “intelligentes”.

(4) DAWSON, Freddie, Smart Home Sector Could Be Worth Hundreds Of Billions In Next Five Years, Forbes, 30 septembre 2015.

(5) Technopolis, Oxford Economics, WORTHINGTON, Henry, SIMMONDS, Paul, FARLA, Kristine, VARNAL, Peter, The silver economy, Commission européenne, avril 2018.



D’ici 30 ans, les personnes
de plus de 65 ans
devraient représenter

16%

de la population
mondiale

En 2024, le marché des éditeurs
de logiciels dédiés à la santé
pourrait atteindre

391

milliards d’euros



■ R-co Thematic Silver Plus

R-co Thematic Silver Plus est un fonds thématique investi en actions de la Zone euro offrant un accès à une thématique lisible et pérenne, la *Silver Economy*. Cette solution d'investissement entend profiter de l'essor de sociétés de croissance dont l'activité répond aux besoins des seniors à travers deux axes majeurs, la santé et ses sous-segments et une exposition à des secteurs plus opportunistes constituant un univers d'investissement d'environ 200 valeurs, toutes tailles de capitalisation confondues.

L'équipe de gestion s'appuie sur une approche qualitative visant à évaluer au mieux les

perspectives économiques des sociétés, complétée par une analyse quantitative reposant sur l'étude des valorisations et du *momentum* bénéficiaire.

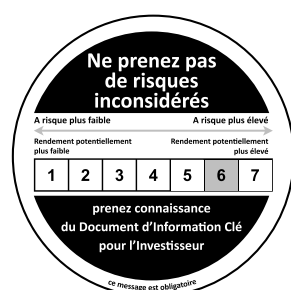
La sélection s'effectue au sein d'entreprises proposant des produits permettant une amélioration des conditions de vie des seniors. Les portefeuilles produits et les orientations stratégiques sont ainsi analysés en priorité. En ce sens, le concept de *Silver Economy* est implémenté selon une définition rigoureuse visant à assurer la cohérence des investissements vis-à-vis de la thématique.



	2020	2019	2018	2017	2016	2015	5 ans	Volatilité 1 an
R-co Thematic Silver Plus C EUR	0,74%	24,76%	-9,16%	15,64%	0,70%	26,79%	43,76%	21,88%
Euro Stoxx ® NR	-15,69%	26,11%	-12,72%	12,55%	4,15%	10,33%	2,09%	29,33%

Source : Rothschild & Co Asset Management Europe, 29/05/2020.

Les chiffres cités ont trait aux mois et aux années écoulés. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Les performances des fonds sont calculées nettes de frais de gestion, dividendes réinvestis.



Durée de placement recommandée : 5 ans

Le niveau de risque de ce compartiment est de 6 (volatilité comprise entre 15% et 25%). Les données historiques utilisées pour le calcul de cet indicateur synthétique pourraient ne pas constituer une indication fiable du profil de risque futur du compartiment. La catégorie de risque associée au compartiment n'est pas garantie et pourra évoluer dans le temps à la hausse comme à la baisse. La catégorie la plus faible ne signifie pas sans risque. Le compartiment

n'est pas garanti en capital. Autres facteurs de risque importants, non pris en compte de manière adéquate par l'indicateur : risque de liquidité, impact des techniques telles que des produits dérivés. La survenance de l'un de ces risques pourra entraîner une baisse de la valeur liquidative du compartiment. Pour de plus amples informations sur le profil de risque et ses principaux contributeurs, merci de vous référer au prospectus.

Avertissements

Les commentaires et analyses contenus dans ce document sont fournis à titre purement informatif et ne constituent ni une recommandation d'investissement ni un conseil. Rothschild & Co Asset Management Europe ne saurait être tenu responsable d'aucune décision prise sur le fondement des éléments contenus dans ce document ou inspirée par eux (reproduction totale ou partielle interdite sauf accord préalable de Rothschild & Co Asset Management Europe). Dans la mesure où des données externes sont utilisées pour l'établissement des termes du présent document, ces données émanent de sources réputées fiables mais dont l'exactitude ou l'exhaustivité ne sont pas garanties. Rothschild & Co Asset Management Europe n'a pas procédé à une vérification indépendante des informations contenues dans ce document et ne saurait donc être responsable de toute erreur ou omission, ni de l'interprétation des informations contenues dans ce document. La présente analyse n'est valable qu'au moment de la rédaction du présent rapport.

Compte tenu du caractère subjectif de certaines analyses, il convient de souligner que les informations, projections, estimations, anticipations, hypothèses et/ou opinions éventuelles ne sont pas nécessairement mises en pratique par les équipes de gestion de Rothschild & Co Asset Management Europe, qui agissent en fonction de leurs propres convictions. Certains énoncés prévisionnels sont préparés sur la base de certaines hypothèses, qui pourront vraisemblablement différer soit partiellement, soit totalement de la réalité. Toute estimation hypothétique est, par nature, spéculative et il est envisageable que certaines, si ce n'est l'ensemble, des hypothèses relatives à ces illustrations hypothétiques ne se matérialisent pas ou diffèrent significativement des déterminations actuelles. La responsabilité de Rothschild & Co Asset Management Europe ne saurait être engagée du fait des informations contenues dans ce document et notamment par une prise de décision de quelque nature que ce soit sur la base de ces informations.

L'Organisme de Placement Collectif (OPC) présenté ci-dessus est organisé selon la loi française, et réglementé par l'Autorité des marchés financiers (AMF). L'OPC pouvant être enregistré à l'étranger en vue de sa commercialisation active, il appartient à chaque investisseur de s'assurer des juridictions dans lesquelles l'OPC est effectivement enregistré. Pour chaque juridiction concernée, l'investisseur est invité à se référer aux spécificités propres à chaque pays, indiquées dans la section "caractéristiques administratives". L'émetteur de ce document est Rothschild & Co Asset Management Europe, qui est une société de gestion de portefeuille agréée et réglementée par l'Autorité des marchés financiers (www.amf-france.org) sous le numéro GP-17000014. Les informations présentées ne sont pas destinées à être diffusées et ne constituent en aucun cas une invitation à destination de ressortissants des États-Unis ou de leurs mandataires. Les parts ou actions de l'OPC présenté dans ce document ne sont et ne seront pas enregistrés aux États-Unis en application du U.S. Securities Act de 1933 tel que modifié (ci-après le "Securities Act") ou admises en vertu d'une quelconque loi des États-Unis. Les parts ou actions dudit OPC ne doivent être ni offertes, ni vendues, ni transférées aux États-Unis, y compris dans ses territoires et possessions, ni bénéficier, de façon directe et indirecte à une "U.S. Person", au sens du règlement S du Securities Act, et assimilées, telles que visées par la loi américaine dite "HIRE" du 18 mars 2010 et dans le dispositif FATCA. Les informations contenues dans ce document ne constituent pas un conseil en placement, une recommandation d'investissement ou un conseil fiscal. Les informations ne présument pas de l'adéquation de l'OPC qui y est présenté aux besoins, au profil et à l'expérience de chaque investisseur individuel. En cas de doutes quant aux informations présentées ou à l'adéquation de l'OPC quant aux besoins personnels, et avant toute décision d'investir, nous vous recommandons de prendre contact avec votre conseiller financier ou fiscal. L'investissement dans des parts ou actions de tout OPC n'est pas exempt de risques. Avant toute souscription dans un OPC, veuillez lire attentivement le prospectus, et plus particulièrement sa section relative aux risques, et le document d'information clé pour l'investisseur (DICI). La valeur liquidative (VL) / valeur nette d'inventaire (VNI) est disponible sur le site internet www.am.eu.rothschildandco.com

Veuillez noter que les performances passées de l'OPC présenté dans ce document ne préjugent pas des performances futures. Ces performances ne sont pas constantes dans le temps. La valeur des investissements et des revenus en découlant peut varier à la hausse comme à la baisse, et n'est pas garantie. Il est donc possible que vous ne récupériez pas le montant initialement investi. Les variations des taux de change peuvent affecter à la hausse comme à la baisse la valeur des investissements et des revenus en découlant, lorsque la devise de référence de l'OPC est différente de la devise de votre pays de résidence. Les OPC dont la politique d'investissement vise plus particulièrement des marchés ou secteurs spécialisés (comme les marchés émergents) sont généralement plus volatils que les fonds plus généralistes et d'allocation diversifiée. Pour un OPC volatil, les fluctuations peuvent être particulièrement importantes, et la valeur de l'investissement peut donc chuter brusquement de façon importante. Les performances présentées ne tiennent pas compte des éventuels frais et commissions perçus lors de la souscription et rachat des parts ou actions de l'OPC concerné. Les portefeuilles, produits ou valeurs présentés sont soumis aux fluctuations du marché et aucune garantie ne peut être donnée quant à leur évolution future. Le traitement fiscal dépend de la situation individuelle de chaque investisseur, et peut faire l'objet de modifications.

Rothschild & Co Asset Management Europe - 29 avenue de Messine - 75008 Paris – Société de gestion agréée par l'AMF n° GP-17000014

À propos de Rothschild & Co Asset Management Europe

Division spécialisée en gestion d'actifs du groupe Rothschild & Co, nous offrons des services personnalisés de gestion à une large clientèle d'investisseurs institutionnels, d'intermédiaires financiers et de distributeurs. Nous articulons notre développement autour d'une gamme de fonds ouverts, commercialisés sous quatre marques fortes : Conviction, Valor, Thematic et 4Change, et bénéficiant de nos expertises de long terme en gestion active et de conviction ainsi qu'en gestion déléguée. Basés à Paris et implantés dans 10 pays en Europe, nous gérons plus de 21 milliards d'euros et regroupons près de 170 collaborateurs. Plus d'informations sur : www.am.eu.rothschildandco.com

Contacts

France - Royaume-Uni

Paris
29, Avenue de Messine
75008 Paris
+33 1 40 74 40 74

Suisse

Genève
Equitas SA
Rue de la Corraterie 6
1204 Geneva
+41 22 818 59 00

Allemagne - Autriche

Francfort
Börsenstraße 2 - 4
Frankfurt am Main 60313
+49 69 299 8840

Belgique - Pays-Bas - Luxembourg

Bruxelles
Avenue Louise 166
1050 Bruxelles
+32 2 627 77 30

Italie - Espagne

Milan
Via Santa Radegonda 8
Milano 20121
+39 02 7244 31